

P 2-6 actu régionale

CHAROLLAIS

P8

PARAY: P 9-12
ST BONNET: P 12
CHAROLLES: P 13-16
PALINGES: P 16-17
LA GUICHE: P 17

ARROUX LOIRE

P18

DIGOIN: P 18-21
GUEUGNON: P 22-24
BOURBON-L.: P 25-27
TOULON/ARROUX: P 27-28
ISSY-L EVEQUE: P 28

BRIONNAIS

P29

MARCIGNY: P 29-33
SEMUR: P 33-34
LA CLAYETTE: P 35-37
CHAUFFAILLES: P 38

ALLIER

P39

DOMPIERRE: P 39-41
LE DONJON: P 41-42
JALIGNY: P 42

CLUNISOIS

MACONNAIS

P43

CLUNY: P 44-45
MATOUR: P 45-46
RHONE: P 46
TRAMAYES: P 47

SERVICE

Ann. légales: P 47
Petites annonces: P 48-49
Deuils: P 50
Météo: P 50
Foires et marchés: P 50

DETENTE P 51-56
Cinéma:
CULTURE page 51

la Renaissance

Hebdomadaire Régional

13, rue des Deux-Ponts
BP 112
71603 Paray-le-Monial Cedex
Tél 03 85 81 66 00
Fax 03 85 81 59 64
journal@la-renaissance.net

Propriétaire:
RENAISSANCE S.A.R.L
Directeur de la publication:
Yves de la Gorce
Rédactrice en chef:
Delphine Mignat

Le numéro: 1,40 € TTC
Abonnements: 1 an, 64 €; 6 mois, 35 €

Régie publicité extra régionale:
Espace PHR
72, Rue d'Hauteville
75010 Paris

OJD n° 3953
Vendredi 5 novembre 2010
Commission paritaire:
n° 1113C84071
Dépôt légal: à parution
Impression:
I.P.S. / Reyrieux
14 453

Montceau-les-Mines

Prévenir la marginalisation des jeunes

À Montceau-les-Mines, les éducateurs de rue de La Sauvegarde interviennent auprès d'un public de plus en plus jeune pour prévenir les risques d'exclusion.

Présent depuis 1998 à Montceau-les-Mines, Mohammed a vu son travail d'éducateur évoluer en même temps que la société se durcissait. "Il y a douze ans, nous intervenions auprès de jeunes de 15-16 ans. Aujourd'hui, du fait des risques d'ancrage plus précoces dans la délinquance, il faut faire de la prévention dès l'âge de onze ans et accompagner des pré-ado auxquels les parents démunis ont du mal à transmettre les fondamentaux".

Depuis seize ans, l'équipe de La Sauvegarde, à Montceau-les-Mines, a pour mission d'aider les jeunes en difficulté à s'affirmer positivement. Présents dans les lieux que fréquentent les jeunes et leurs familles, les éducateurs de rue doivent d'abord tisser du lien pour gagner progressivement la confiance de leurs interlocuteurs.

C'est un travail sur le long terme qui passe par une immersion dans le quartier, les fratries, et les familles. "L'éducateur fait partie du quartier et évolue avec lui", explique Philippe Ropers, le directeur de l'association départementale La Sauvegarde. Cette proximité de terrain est indispensable pour suivre un public le plus souvent fâché avec l'école et les institutions. Les pré-ado que nous accompagnons ont en effet souvent une scolarité en pointillés. Les causes d'échec sont multiples: dyslexie, orientation inadaptée, difficultés familiales... Jeunes adultes, ils ont du mal à s'insérer dans le monde de l'emploi et à trouver une place dans la société. À Montceau-les-Mines, environ 180 jeunes sont suivis. Deux tiers d'entre eux sont âgés de 14-18 ans. Un tiers a moins de 14 ans".

Collaborer avec les écoles

En permettant de nouer des relations très tôt avec les enfants, des actions, telles que l'accompagnement scolaire, sont très utiles. Le lien et la confiance sont ainsi déjà développés quand les problèmes liés à la recherche d'un stage ou d'insertion professionnelle apparaissent.

Philippe Ropers souligne le travail remarquable réalisé en partenariat avec les établissements scolaires et l'Éducation nationale: "Nos équipes éducatives interviennent dans les collèges et les lycées



L'équipe de prévention spécialisée est composée de trois éducateurs de rue, Michel, Émilie et Mohammed, et d'un chef de service, Bernadette Tettet. Les salariés de l'association La Sauvegarde interviennent sans mandat nominatif, c'est-à-dire sans mandat judiciaire et sur une base de libre adhésion. Actuellement centrée aux quartiers du Bois du Verne et de Rives du Plessis, leur mission territoriale est en cours d'extension

sur des sujets tels que la mixité, le sexisme, le racisme, la violence (à commencer par celle des mots), le mal être des ado, les addictions..."

"Pour susciter le débat et faire prendre conscience des valeurs d'autrui, nous avons créé des outils tels que jeux de rôle et le théâtre, explique Mohammed. Nous utilisons des bandes dessinées, des supports vidéo, comme la mini-série "Les Lascars". Diffusée à la télévision, elle met en scène le quotidien des jeunes et traite des faits de société évocateurs. En lien avec les établissements, nous faisons aussi régulièrement le point sur les jeunes les plus fragiles. S'ils habitent dans les quartiers où nous avons une mission territoriale, nous allons à leur rencontre. À chaque fois, l'objectif est de nous présenter, de montrer notre disponibilité, de nous rendre visible. Libre au jeune de faire appel à nous ou pas. La libre adhésion constitue l'un des principes de base de notre accompagnement".

Réinscrire le jeune dans des relations avec les institutions constitue également l'une des missions des éducateurs de La Sauvegarde. Sur tous les sujets concernant l'insertion professionnelle, la justice, le logement, la mobilité, le travail en partenariat est obligatoire avec l'administration et les structures publiques.

"Or, observe l'équipe montcellienne, notre public est le plus souvent réfractaire à ces institutions. Alors qu'ils préfèrent faire un CV avec nous, nous nous attachons à les mettre progressivement en relation avec un des conseillers de la Mission locale ou de Pôle emploi. Pour le premier rendez-vous, nous accompagnons le

jeune et nous aidons à la mise en relation."

Une mission plus difficile

Ces dernières années, les difficultés économiques locales ont rendu la mission des éducateurs de La Sauvegarde plus difficile. Les différents sas qui permettaient aux jeunes de s'intégrer progressivement dans la vie active n'existent plus. Les exigences liées à la réalisation de stages se sont considérablement accrues et l'emploi se raréfie. "L'époque où les jeunes étaient embauchés massivement chez Michelin ou dans les entreprises environnantes est derrière nous. Parfois, on se sent impuissant. Heureusement, l'implantation d'une nouvelle entreprise telle que le centre d'appels Webhelp permet de redonner espoir".

Pour compenser et étoffer le parcours individuel d'un jeune, des chantiers éducatifs existent. Il s'agit, par exemple, de repeindre des vestiaires sportifs, de débroussailler des berges d'une rivière, de nettoyer une plage en Bretagne, de s'impliquer dans la décoration intérieure d'appartements.

Organisés pendant les vacances scolaires, ces chantiers permettent de réinstaurer une exigence collective. En contrepartie, les jeunes ont accès à des activités de loisirs et de découverte (rafting, parapente...) ou bénéficient d'une aide pour financer leur permis de conduire. "Ce travail social n'est pas mené dans une logique consumériste, souligne Philippe Ropers. Nous veillons à garder le groupe dans la durée. Les jeunes s'engagent et doivent tenir parole. Ceux qui lâchent au milieu du gué n'ont



Des travaux de peinture ou de rénovation d'immeuble sont confiés aux jeunes qui reçoivent une indemnisation ou un salaire en contrepartie. Celui-ci leur permet d'accéder à des activités de loisirs valorisantes, telles que le parapente, ou bien les aide à financer leur permis de conduire. Un préalable souvent indispensable pour trouver un emploi. Dans ce cas, le salaire est alors versé directement à l'auto-école: "Outre l'encadrement du chantier, nous assurons un suivi en veillant par exemple à ce que les jeunes aillent bien à leurs leçons de code de la route".



Jeudi
11 novembre
OUVERTURE
8h45 - 12h30
Intermarché
CHAROLLES
Tél. : 03 85 24 29 29
Tous unis contre la vie chère

Délégation de service public

La Sauvegarde est, avec Le Prado, l'une des deux grosses associations sociales et éducatives de Saône-et-Loire. Travaillant en délégation de service public, La Sauvegarde apporte un soutien éducatif et social aux familles, aux adultes, aux adolescents et aux enfants en difficulté du département. Ses équipes de prévention spécialisée interviennent à Mâcon, Chalon-sur-Saône, Montceau-les-Mines et Autun dans le cadre de la politique de protection de l'enfance du Département. "Une mission que le Conseil général n'a pas obligation d'assumer mais qui est importante pour les jeunes", souligne Philippe Ropers, le directeur de La Sauvegarde.

À 75 ans, l'association présidée par Christian Emiliani est une vieille dame alerte qui emploie deux cents salariés dont des éducateurs de rue.

rien. Les compétences acquises à travers ces projets doivent aussi pouvoir resservir dans leur vie quotidienne et leurs relations aux autres. Contrairement à ce que l'on pense, les jeunes ne sont pas centrés sur eux-mêmes."

Une webradio créée il y a trois ans

La création de la webradio en 2007, qui regroupe aujourd'hui une cinquantaine de jeunes actifs, en est l'illustration. Mise en place dans le cadre d'un partenariat avec la Mission locale, le service Jeunesse de la Ville et l'association La Sauvegarde, cette radio hertzienne émet 24 heures sur 24 en France et à l'étranger. "C'est un véritable melting-pot qui permet aux jeunes de côtoyer des personnes différentes de leur milieu", se félicite Bernadette Tettet, responsable de la mission prévention spécialisée à Montceau-les-Mines.

En visite début octobre dans le quartier du Bois du Verne à Montceau-les-Mines, le président du Conseil général, Arnaud Montebourg, a montré l'intérêt que le Département portait au travail réalisé par l'association.

"Au même titre que les médiateurs municipaux et ceux de l'Opac, les éducateurs de La Sauvegarde font partie du dispositif général de prévention mis en œuvre dans plusieurs quartiers de la ville", a souligné Didier Mathus, maire de Montceau-les-Mines.

Les interrogations du printemps dernier liées à la baisse des dépenses du Conseil général, et donc au financement des activités de l'association, ont trouvé une réponse positive.

Compte tenu de l'évolution démographique et du vieillissement de la population du Bois du Verne, les éducateurs de La Sauvegarde seront amenés à intervenir prochainement dans un nouveau quartier de la ville.

Anne BRÉHIER